

## Correspondance

*Nouvelles annales de mathématiques 3<sup>e</sup> série*, tome 11  
(1892), p. 289

<[http://www.numdam.org/item?id=NAM\\_1892\\_3\\_11\\_\\_289\\_0](http://www.numdam.org/item?id=NAM_1892_3_11__289_0)>

© Nouvelles annales de mathématiques, 1892, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

---

**CORRESPONDANCE.**


---

*Extrait d'une lettre de M. Peano à M. Brisse.*

Dans le fascicule de mars des *Nouvelles Annales*, on trouve une démonstration de M. Laurent, qui n'est pas valable.

En effet, la quantité

$$\frac{(1.2 \dots n)^2 \pi^{2n}}{1.2.3 \dots (2n+2)}$$

pour  $n = \infty$  a pour limite l' $\infty$  et non 0 comme a dit l'auteur. Car si  $n$  croît d'une unité, la quantité en question devient multipliée par  $\frac{(n+1)^2 \pi^2}{(2n+3)(2n+4)}$ , quantité toujours plus grande de l'unité, et qui, pour  $n = \infty$ , a pour limite  $\frac{\pi^2}{4} > 1$ .